

VEILLÉE PASCALE

Mode d'emploi de la célébration de la Parole de Dieu

Avec le concours de la revue Magnificat

- Cette célébration requiert au moins la présence de deux personnes.
- Si l'on est seul, il est préférable de lire simplement les lectures et les oraisons et/ou de suivre la messe à la télévision.
- Cette célébration est particulièrement adaptée dans un cadre familial, amical et de voisinage. Cependant, dans le respect des mesures de confinement, on vérifiera s'il est permis de convier des voisins ou des amis. En tout état de cause, si on le fait, on veillera à respecter strictement les consignes de sécurité.
- On place le nombre de chaises nécessaires devant le coin prière, en respectant la distance d'un mètre entre chacune.
- Une simple croix, ou un crucifix, doit toujours figurer en arrière-plan.
- On désigne la personne qui va conduire la prière.
- Le Conducteur est aussi celui qui dirige la préparation de la célébration et qui pendant celle-ci, gère la longueur des temps de silence.
- On désigne des lecteurs pour les lectures.
- On peut préparer les chants appropriés.

* * *

Mode d'emploi spécifique à la Liturgie de la lumière

- Il conviendra de consacrer une bonne partie du samedi à la préparation d'une célébration vraiment inoubliable. Cela en vaut la peine.
- Idéalement, on prendra un dîner léger, ou un simple « en-cas » (sous le régime jeûne et abstinence) de manière à commencer la célébration une demi-heure après le coucher du soleil (vers 21h en France métropolitaine).
- On aura à cœur d'organiser, après la célébration, un « goûter » festif, avec chocolat chaud, viennoiseries, muffins, etc. C'est la plus belle fête de l'année : Alléluia !
- En ces temps de confinement, l'ouverture d'une bouteille de champagne ne serait pas déplacée, tant il importe de fêter la victoire définitive du Christ, notre frère et notre Dieu, sur les puissances du Mal et de la Mort.

Dispositions pratiques

- On dispose, si possible dans une autre pièce que celle où est située le coin-prière : une boîte d'allumette, une grosse bougie, une bougie par personne.
- Il convient de disposer au minimum d'une bougie qui puisse durer tout le temps de la célébration pour faire office de « cierge pascal ».
- Les participants, à défaut de bougies, pourront prendre leur smartphone, en mode « avion » et lampe allumée. Ils les porteront dans leur mains jointes. Une lampe de poche peut aussi faire l'affaire.
- Un smartphone lampe allumée servira en tout cas pour lire les textes dans l'obscurité.
- Au long du Samedi saint, on maintient le coin prière sans ornements, avec seulement la croix, comme le Vendredi saint. Mais on dispose à côté tous les ornements que l'on va remettre en place pendant la veillée pascale : statues, images, icônes, bougies, fleurs. Pour accroître le caractère festif, on prépare des dessins d'enfants, des fleurs

en papiers, des œufs décorés, etc ; et même, pourquoi pas, on peut ajouter de belles guirlandes dorées de Noël.

- Assez longtemps à l'avance, la personne désignée pour conduire la célébration notera attentivement les conseils pratiques qui sont donnés ici et au long de la liturgie (voir ci-dessous). Il préviendra ainsi toute forme d'hésitation ou d'improvisation dans le déroulement de la liturgie.
- On essaiera de dénicher une petite cloche pour sonner pendant la récitation du *Gloria*. Si on n'en trouve pas, on recherchera sur son smartphone le son naturel des cloches et on fera sonner ensemble tous les smartphones disponibles avant et après le *Gloria*.

Pour ceux qui disposent d'un jardin :

- Dans un lieu où le feu ne risque pas de se propager, on prépare un grand chaudron, ou une grande bassine. On y place du papier, des brindilles et quelques buchettes de bois bien sec.
- Il n'est pas recommandé de faire un grand feu.

S'il fait grand vent, on devra y renoncer.

- On dispose non loin un seau d'eau et une couverture pour éteindre le feu si nécessaire.

* * *

VEILLÉE PASCALE

« Je suis la résurrection et la Vie. Le crois-tu ? »

* * *

Toutes les lumières de la maison doivent être éteintes.

On se réunit, soit autour du feu que l'on vient d'allumer, soit à l'endroit où on a préparé les bougies.

Celui qui guide la célébration prend la parole :

Frères et sœurs,

en cette nuit très sainte où notre Seigneur Jésus-Christ est passé de la mort à la vie, l'Église invite tous ses enfants disséminés de par le monde à se réunir pour veiller et prier.

Hélas, nous sommes empêchés de nous rassembler. Il nous est interdit de participer à la Liturgie de la Lumière et à la célébration de l'Eucharistie. Néanmoins, nous savons bien que le Christ Jésus est bien présent au milieu de nous lorsque nous nous réunissons pour prier en son Nom. Et nous croyons que lorsqu'on lit l'Écriture en Église, c'est le Verbe de Dieu lui-même qui nous parle. Sa parole est alors une vraie nourriture pour notre vie. C'est pourquoi nous allons commémorer ensemble, la Pâque du Seigneur, en écoutant sa Parole de Vie. Et nous allons le faire dans l'espérance d'avoir part à son triomphe sur la mort et de vivre avec lui pour toujours en Dieu.

Pause

En communion de cœur et d'esprit avec toute l'Église, célébrons la Lumière du Christ et mettons-nous à l'écoute de sa Parole qui sauve.

Après un instant de silence, tous se signent en disant :

✠. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

– LITURGIE DE LA LUMIÈRE –

S'il n'y a pas de feu, celui qui conduit la célébration allume le cierge qui fera office de « cierge pascal » et le tient en main. Ou bien, à la limite, s'il n'y a vraiment pas d'autre possibilité, il allume la lampe de son smartphone.

S'il y a un feu, il attend la fin de la prière de bénédiction pour y allumer son cierge.

PRIÈRE DE BÉNÉDICTION

Celui qui guide la célébration, les mains jointes, dit la prière suivante :

Seigneur notre Dieu, par ton Fils qui est la lumière du monde, tu as donné aux hommes la clarté de ta lumière ; daigne bénir cette flamme qui brille dans la nuit ; accorde-nous d'être enflammés d'un si grand désir du ciel que nous puissions parvenir, avec un cœur pur, aux fêtes de l'éternelle lumière.

Par Jésus le Christ notre Seigneur.

✠. Amen.

*S'il y a un feu, on allume le « cierge pascal » au feu nouveau.
Dans tous les cas, en arborant le « cierge pascal » allumé, celui qui guide dit :*

Que la lumière du Christ, ressuscitant dans la gloire, dissipe les ténèbres de notre cœur et de notre esprit.

Tous ensemble on répète :

℟. Que la lumière du Christ, ressuscitant dans la gloire, dissipe les ténèbres de notre cœur et de notre esprit.

ACCLAMATION ET PROCESSION

*La parabole des demoiselles d'honneur raconte : « À minuit, un cri se fit entendre : “Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre” ». Il en va de même, à la Veillée pascalle. La grande nouvelle de la Résurrection éclate dans la nuit : « Lumière du Christ ! »
En arborant toujours le « cierge pascal », celui qui guide la célébration s'écrie d'une voix forte :*

℣. Lumière du Christ !

Tous répondent :

℟. Nous rendons grâce à Dieu.

*Celui qui guide allume avec son cierge les cierges des autres participants.
Ou bien chacun allume la lampe de son smartphone et le porte les mains jointes ramenées au niveau du thorax.
Autant que faire se peut, on se rend en procession du jardin où brûle le feu, ou bien de la pièce où l'on a pris les cierges, jusqu'au coin-prière. A l'arrivée, on répètera deux fois de suite l'acclamation :*

℣. Lumière du Christ !

℟. Nous rendons grâce à Dieu.

On reste debout, lumières allumées.

EXSULTET

*L'Exsultet traditionnel (1re forme) est admirable, mais il est plus convenable qu'il soit chanté par un prêtre ou un diacre. C'est pourquoi à la maison, on prendra la 3e forme qui pour être plus courte n'en est pas moins belle. Quoi qu'il en soit, l'Exsultet, dans l'une de ses trois formes, ne peut pas être remplacé par une autre forme d'annonce, parce qu'il transmet « ce que nous avons reçu de la tradition », selon les mots de saint Paul.
La personne la plus douée pour cela va lire ou psalmodier les couplets, en y mettant souffle et cœur. Tous chantent le refrain.*

**℣. Qu'éclate dans le ciel la joie des anges !
Qu'éclate de partout la joie du monde**

Qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu
La lumière éclaire l'Église,
La lumière éclaire la terre, peuples, chantez !

℟. Nous te louons, splendeur du Père. Jésus, Fils de Dieu.

℣. Voici pour tous les temps l'unique Pâque,
Voici pour Israël le grand passage,
Voici la longue marche vers la terre de liberté !
Ta lumière éclaire la route,
Dans la nuit ton peuple s'avance, libre, vainqueur !

℟. Nous te louons, splendeur du Père. Jésus, Fils de Dieu.

℣. Voici maintenant la Victoire,
Voici pour Israël le grand passage,
Voici la longue marche vers la terre de liberté !
Ta lumière éclaire la route,
Dans la nuit ton peuple s'avance, libre, vainqueur !

℟. Nous te louons, splendeur du Père. Jésus, Fils de Dieu.

℣. Voici maintenant la Victoire,
Voici la liberté pour tous les peuples,
Le Christ ressuscité triomphe de la mort.
Ô nuit qui nous rend la lumière,
Ô nuit qui vit dans sa Gloire le Christ Seigneur !

℟. Nous te louons, splendeur du Père. Jésus, Fils de Dieu.

℣. Amour infini de notre Père,
suprême témoignage de tendresse,
Pour libérer l'esclave, tu as livré le Fils !
Bienheureuse faute de l'homme,
Qui valut au monde en détresse le seul Sauveur !

℟. Nous te louons, splendeur du Père. Jésus, Fils de Dieu.

℣. Victoire qui rassemble ciel et terre,
Victoire où Dieu se donne un nouveau peuple
Victoire de l'Amour, victoire de la Vie.
Ô Père, accueille la flamme,
Qui vers toi s'élève en offrande, feu de nos cœurs !

℟. Nous te louons, splendeur du Père. Jésus, Fils de Dieu.

℣. Que brille devant toi cette lumière !
Demain se lèvera l'aube nouvelle
D'un monde rajeuni dans la Pâque de ton Fils !
Et que règnent la Paix, la Justice et l'Amour,
Et que passent tous les hommes
De cette terre à ta grande maison, par Jésus Christ !

℟. Amen.

℟. Nous te louons, splendeur du Père. Jésus, Fils de Dieu.

*On installe le cierge pascal allumé sur le coin prière, d'une manière appropriée et sure.
On n'oubliera pas de l'éteindre à la fin de la célébration.*

– LITURGIE DE LA PAROLE –

LECTURES DE L'ANCIEN TESTAMENT

Lecture du livre de la Genèse

En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. »

Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Moi et le garçon, nous irons jusqu'à là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. »

Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac ; il prit le feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble. Isaac dit à son père Abraham : « Mon père ! – Eh bien, mon fils ? » Isaac reprit : « Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » Abraham répondit : « Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils. » Et ils s'en allaient tous les deux ensemble.

Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois ; « Quand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu avait indiqué, ») Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Abraham donna à ce lieu le nom de « Le-Seigneur-voit ». On l'appelle aujourd'hui : « Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu. »

Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. »—

Parole du Seigneur.

Nous rendons grâce à Dieu.

Psaume 15

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;

il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

Prière. Dieu très saint, Père des croyants, en répandant la grâce de l'adoption, tu multiplies sur toute la terre les fils de ta promesse ; par le mystère pascal, tu fais de ton serviteur Abraham, comme tu l'avais promis, le père de toutes les nations ; accorde à ton peuple de savoir répondre à cet appel. Par Jésus, le Christ.

Lecture du livre de l'Exode (Ex 14, 15 – 15, 1a)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Moïse : « Pourquoi crier vers moi ? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route ! Toi, lève ton bâton, étends le bras sur la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à pied sec. Et moi, je ferai en sorte que les Égyptiens s'obstinent : ils y entreront derrière eux ; je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de ses guerriers. Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses guerriers. » L'ange de Dieu, qui marchait en avant d'Israël, se déplaça et marcha à l'arrière. La colonne de nuée se déplaça depuis l'avant-garde et vint se tenir à l'arrière, entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était à la fois ténèbres et lumière dans la nuit, si bien que, de toute la nuit, ils ne purent se rencontrer. Moïse étendit le bras sur la mer. Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Égyptiens les poursuivirent ; tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers entrèrent derrière eux jusqu'au milieu de la mer. Aux dernières heures de la nuit, le Seigneur observa, depuis la colonne de feu et de nuée, l'armée des Égyptiens, et il la frappa de panique. Il faussa les roues de leurs chars, et ils eurent beaucoup de peine à les conduire. Les Égyptiens s'écrièrent : « Fuyons devant Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre nous ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Étends le bras sur la mer : que les eaux reviennent sur les Égyptiens, leurs chars et leurs guerriers ! » Moïse étendit le bras sur la mer. Au point du jour, la mer reprit sa place ; dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent, et le Seigneur les précipita au milieu de la mer. Les eaux refluèrent et recouvrirent les chars et les guerriers, toute l'armée de Pharaon qui était entrée dans la mer à la poursuite d'Israël. Il n'en resta pas un seul. Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Ce jour-là, le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit les Égyptiens morts sur le bord de la mer. Israël vit avec quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte. Le peuple craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et dans son serviteur Moïse. Alors Moïse et les fils d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur :

Tous chantent le refrain du cantique immédiatement après la lecture.

R/ Chantons pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire !

Je chanterai pour le Seigneur !
Éclatante est sa gloire :
il a jeté dans la mer
cheval et cavalier. **R/**

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur :
il est pour moi le salut.
Il est mon Dieu, je le célèbre ;
j'exalte le Dieu de mon père. **R/**

Le Seigneur est le guerrier des combats ;
son nom est « Le Seigneur ».
Les chars du Pharaon et ses armées, il les lance dans la mer.
L'élite de leurs chefs a sombré dans la mer Rouge. **R/**

L'abîme les recouvre :
ils descendent, comme la pierre, au fond des eaux.
Ta droite, Seigneur, magnifique en sa force,
ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi. **R/**

Tu les amènes, tu les plantes sur la montagne, ton héritage,
le lieu que tu as fait, Seigneur, pour l'habiter,
le sanctuaire, Seigneur, fondé par tes mains.
Le Seigneur régnera pour les siècles des siècles. **R/**

On se lève, et celui qui guide dit la prière suivante :

PRIÈRE

Seigneur notre Dieu, Dans la lumière de l'Évangile, tu as donné leur sens aux miracles accomplis sous l'Ancien Testament : on reconnaît dans la Mer rouge l'image de l'eau baptismale, et le peuple juif, délivré de l'esclavage d'Égypte, est la figure du peuple chrétien ; fais que tous les hommes, grâce à la foi, participent au privilège d'Israël, et soient régénérés en recevant ton Saint Esprit.
Par Jésus le Christ notre Seigneur.

Pour marquer, dans la célébration, le passage de l'Ancien au Nouveau Testament, on chante ou on dit le Gloria. Si l'on dispose d'une petite cloche, on la fera sonner pendant tout le Gloria. Sinon, on fera sonner (son de cloches préalablement sélectionné) les smartphones avant le début et après la fin du Gloria.

Glória in excelsis Deo

et in terra pax homínibus bonae voluntátis.
Laudámus te, benedícimus te,
adoramus te, glorificámus te,
gratias agimus tibi propter magnam glóriam tuam,
Dómine Deus, Rex cæléstis, Deus Pater omnípotens.
Dómine Fili Unigénite, Jesu Christe,
Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris,
qui tollis peccáta mundi, miserére nobis;
qui tollis peccáta mundi, suscipe deprecationem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris, miserére nobis.

Quóniam tu solus Sanctus, tu solus Dóminus,
tu solus Altíssimus, Jesu Christe,
cum Sancto + Spíritu : in glória Dei Patris.
Amen.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

On s'assied.

ÉPÎTRE (Rm 6, 3b-11)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains

Frères, nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême.

Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.

Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne.

Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché.

Car celui qui est mort est affranchi du péché. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.

Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant.

De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.

Parole du Seigneur.

Nous rendons grâce à Dieu.

R/ Alléluia, alléluia, alléluia !

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour ! **R/**

Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas, je vivrai,
pour annoncer les actions du Seigneur. **R/**

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux. **R/**

ÉVANGILE (Mt 28, 1-10)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts. L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez.' Voilà ce que j'avais à vous dire. » Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

A la fin de l'Évangile, on chante à nouveau la Résurrection :

Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

Tous s'assoient.

Celui qui guide redit lentement, comme en écho grave et lointain :

**« Je suis la résurrection et la Vie.
Le crois-tu ? »**

On garde 3 mn de silence pour une méditation personnelle.

On se met debout et on chante ce cantique (musique de Haendel) :

CANTIQUE

**R/ A toi la gloire, ô Ressuscité !
A toi la victoire pour l'éternité.**

1- Brillant de lumière,
l'ange est descendu,
il roule la pierre,
du tombeau vaincu. **R/**

2 – Sois dans l'allégresse,
peuple du Seigneur,
et redis sans cesse
que Christ est vainqueur. **R/**

3 – Il est ma victoire,
mon puissant soutien,
ma vie et ma gloire ;
non, je ne crains rien. **R/**

On s'assied.

RÉNOVATION DES PROMESSES DU BAPTÊME

La nuit pascale, habituellement marquée par les baptêmes d'adultes, qui cette année n'auront pas lieu, est aussi la nuit du renouvellement de notre profession de foi en mémoire de notre baptême. On dira ou chantera la litanie des saints, ces hommes et ces femmes qui ont vécu et nous ont transmis la foi dont nous héritons. On ajoutera les saints patrons des membres de notre famille, présents et absents, et ceux des proches que l'on sait malades en ce moment.

Seigneur, prends pitié. Seigneur, prends pitié.
Ô Christ, prends pitié. Ô Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié. Seigneur, prends pitié.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous.
Saint Michel, saints anges de Dieu, priez pour nous.
Saint Jean Baptiste, saint Joseph, priez pour nous.
Saint Pierre et saint Paul, saint André, saint Jean, priez pour nous.
Sainte Marie Madeleine, priez pour nous.
Saint Étienne, saint Ignace d'Antioche, saint Laurent, priez pour nous.
Sainte Perpétue et sainte Félicité, sainte Agnès, priez pour nous.
Saint Grégoire, saint Augustin, saint Athanase, priez pour nous.
Saint Basile, saint Martin, saint Benoît, priez pour nous.
Saint François et saint Dominique, priez pour nous.
Saint François Xavier, priez pour nous.
Saint Jean-Marie Vianney, priez pour nous.
Sainte Catherine de Sienne, sainte Thérèse d'Avila, priez pour nous.
Sainte Thérèse de Lisieux, priez pour nous.

On ajoute ici les saints patrons des membres de la famille.

Vous tous, saints et saintes de Dieu, priez pour nous.

On se met debout.

Celui qui guide la célébration invite chacun à renouveler les promesses de son baptême :

Frères et sœurs, par le mystère pascal, nous avons été mis au tombeau avec le Christ dans le baptême, afin qu'avec lui nous vivions d'une vie nouvelle. C'est pourquoi, nous renouvelons notre profession de foi au Dieu Vivant et Vrai et à son Fils, Jésus Christ, dans la sainte Église catholique. Ainsi donc :

Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché ?

Oui, je le rejette.

Pour échapper au pouvoir du péché, rejetez-vous ce qui conduit au mal ?

Oui, je le rejette.

Pour suivre Jésus Christ, rejetez-vous Satan qui est l'auteur du péché ?

Oui, je le rejette.

Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ?

Oui, je crois.

Croyez-vous en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la Passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père ?

Oui, je crois.

Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle ?

Oui, je crois

Que Dieu tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a fait naître par l'eau et l'Esprit Saint, et qui nous a accordé le pardon de tout péché, nous garde encore par sa grâce dans le Christ Jésus, notre Seigneur, pour la vie éternelle.

Amen

Alors, le celui qui guide introduit à la Prière dominicale :

Unis dans l'Esprit et dans la communion de l'Église, nous osons prier comme le Seigneur Jésus lui-même nous l'a enseigné :

On dit ou on chante le Notre Père :

Notre Père...

Et on enchaîne immédiatement :

Car c'est à toi...

Puis celui qui guide invite au partage de la paix :

Nous venons d'unir notre voix à celle du Seigneur Jésus pour prier le Père. Nous sommes fils dans le Fils. Dans la charité qui nous unit les uns aux autres, renouvelés par la parole de Dieu, nous pouvons échanger un geste de paix, signe de la communion que nous recevons du Seigneur.

Tous échangent alors une salutation de paix à distance, par exemple en s'inclinant profondément les uns vers les autres, tour à tour ; ou bien, en famille, on s'envoie un baiser avec deux doigts sur les lèvres.

On s'assied.

COMMUNION SPIRITUELLE

Celui qui guide dit :

Quand nous ne pouvons pas recevoir la communion sacramentelle faute de messe, le pape François, nous invitent instamment à pratiquer la communion spirituelle, appelée aussi “communion de désir”. Le Concile de Trente nous rappelle que celle-ci “consiste dans un ardent désir de se nourrir du Pain céleste, avec une foi vive qui agit par la charité et qui nous rend participants des fruits et des grâces du Sacrement”. La valeur de notre communion spirituelle repose donc sur notre foi en la présence du Christ dans l'Eucharistie comme source de vie, d'amour et d'unité, et sur notre désir d'y communier malgré tout.

Dans cet esprit, je vous invite maintenant à incliner votre tête, à fermer les yeux et à vous recueillir.

Silence

Au plus profond de notre cœur, laissons monter en nous le désir ardent de nous unir à Jésus, dans la communion sacramentelle, et de faire vivre ensuite son amour dans nos vies, en aimant les autres comme il nous a aimés.

*On reste en silence pendant 5 minutes pour un cœur à cœur avec le Christ Jésus.
Puis on se lève et on chante à nouveau un bel Alléluia :*

Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

On reste debout, tournés vers la croix du Christ. Les mains jointes, celui qui guide la Prière dit, au nom de tous, la prière de Bénédiction :

PRIÈRE DE BÉNÉDICTION

*Que demeure en nous la grâce de Dieu, la grâce pascalle qu'il nous offre aujourd'hui : qu'elle nous protège de l'indifférence et du doute. **Amen***

*Par la résurrection de son Fils, il nous a fait renaître : qu'il nous garde toujours en cette joie que rien, même pas la mort, ne pourra nous enlever. **Amen***

*Ils sont finis les jours de la passion, suivons maintenant les pas du Ressuscité : suivons-le désormais jusqu'à son Royaume où nous posséderons enfin la joie parfaite. **Amen***

Et tous ensemble les mains jointes :

Et que la grâce de Dieu descende sur nous et y demeure sur nous à jamais. Amen.

Tous se signent. Puis les parents peuvent tracer le signe de la croix sur le front de leurs enfants.

Pour conclure la célébration, on peut chanter le Regina Caeli, ou tout autre chant connu à la Vierge Marie à tonalité joyeuse.

*Regína caéli, lætáre, Allelúia!
Quia quem meruísti portáre, Allelúia!
Resurréxit, sicut dixit, Allelúia!
Ora pro nóbis Déum, Allelúia!*

Reine du ciel, réjouis-toi, Alléluia !
car le Seigneur que tu as porté, Alléluia !
est ressuscité comme il l'avait dit, Alléluia !
Reine du ciel, prie Dieu pour nous, Alléluia !

On pense à éteindre le cierge pascal sur le coin-prière.